



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
FIRENZE

FLORE

Repository istituzionale dell'Università degli Studi di Firenze

Nature, hommes, gouvernance sur les îles d'Hyères : notes sur une expérience de recherche-formation-action

Questa è la Versione finale referata (Post print/Accepted manuscript) della seguente pubblicazione:

Original Citation:

Nature, hommes, gouvernance sur les îles d'Hyères : notes sur une expérience de recherche-formation-action / Gisotti, M.R.. - STAMPA. - (2017), pp. 1-2.

Availability:

This version is available at: 2158/1074236 since: 2017-07-10T08:10:04Z

Publisher:

ENSA Marseille

Terms of use:

Open Access

La pubblicazione è resa disponibile sotto le norme e i termini della licenza di deposito, secondo quanto stabilito dalla Policy per l'accesso aperto dell'Università degli Studi di Firenze (<https://www.sba.unifi.it/upload/policy-oa-2016-1.pdf>)

Publisher copyright claim:

(Article begins on next page)

Nature, hommes, gouvernance sur les îles d'Hyères : notes sur une expérience de recherche-formation-action

Maria Rita Gisotti

Le très beau travail conduit par Florence Sarano et ses étudiants dans la corniche des îles d'Hyères, peut stimuler une réflexion plus générale sur le projet de territoire dans des contextes aux extraordinaires valeurs naturels et paysagers et au même temps à caractère marginal et isolé par rapport aux régions très peuplées et économiquement développées du continent.

Le point de vue qu'on adopte pour élaborer ces brefs considérations est de type territorialiste et patrimonial, visé donc à la construction de scénarios de développement local auto-soutenable appuyés sur la valorisation des ressources patrimoniales du territoire. Loin d'une conception qui identifie le patrimoine seulement avec les parties de valeur exceptionnelle (telles que les biens inscrits et classés), l'approche territorialiste reconnaît, à travers un diagnostic approfondi et multidisciplinaire, éléments et relations de rôle patrimonial à l'ensemble du territoire. De telle façon, les territoires « ordinaires » et même ceux qui sont affectés par des phénomènes de dégradation contiennent caractères et ressources à récupérer et à réactualiser comme règles pour le projet.

Dans le cas des îles, la permanence pendant les journées d'atelier nous a permis de nous plonger dans les lieux et d'y établir une relation sensorielle et perceptive intense, qui s'est toujours mêlée aux connaissances venant de la rencontre avec les experts et avec les habitants. Sur la base de ce bagage, je crois qu'on pourrait appuyer une hypothèse de travail sur un projet pour le territoire de l'archipel basé sur trois axes : la nature, les hommes, la gouvernance

La nature : au-delà des extraordinaires richesses au niveau environnemental, il faut considérer le rôle stratégique du territoire cultivé pour la revitalisation et le maintien des îles. Surtout sur l'île de Porquerolles, la présence du Conservatoire Botanique National Méditerranéen qui garde les graines de certaines cultures peut impulser l'affirmation d'une agriculture expérimentale, liée aussi à la présence du centre de recherche. Quelques sources financières pour ce projet pourraient être retrouvées au niveau des fonds structurels européens (voir, par exemple, l'expérience des « agriculteurs gardiens »). Un tel type d'agriculture, qui a la valeur ajoutée de préserver un patrimoine rural autrement en voie de disparition (les grains réimplantés), peut en plus devenir un « label » attaché aux produits de ce territoire.

Les hommes : l'idée fondamentale est de ramener de la population sur les îles, hors de la saison touristique ; des habitants permanents qui puissent rééquilibrer la présence anthropique dans l'archipel. Les points d'appui de cet objectif pourraient être :

- Le centre de recherche du Conservatoire (**c'est ça ?...**), qui pourrait accueillir de façon plus stable à l'Hameau des chercheurs et s'ouvrir à des programmes didactiques avec les écoles du continent, ciblés sur la connaissance de l'environnement de l'île et de son agriculture.
- Renforcement de l'offre de services essentiels aux habitants (école, médecin, pharmacie).
- Renforcement des liens île-terre ferme, surtout dans les saisons non touristiques, de façon d'inciter des flux touristiques non seulement centrés sur la mer en été mais aussi sur l'environnement des îles, sur son patrimoine architectural et sur son agriculture.

La gouvernance : dans le territoire de l'archipel il y a des différents niveaux qui se superposent et complexifient les décisions, liés à l'existence de nombreux sujets impliqués (**on peut dire comme ça ?...**) : le Port Toulon-Provence, le Parc National de Port Cros, l'Armée, les Communes, le Conservatoire, et évidemment les habitants. De plus cette complexité peut créer des visions parcellaires et conflictuelles. Il est donc essentiel élaborer et sortir une « territorialité partagée » par tous ces sujets, à travers des parcours participatifs et de co-planification réunis au tour de la reconnaissance d'un noyau de valeurs et ressources patrimoniales. Une « charte de l'archipel » sortie de ces processus pourrait être l'appui d'un pacte collectif pour le développement auto-soutenable des îles.

En synthèse, les axes de travail ici évoqués pourraient contribuer à un changement de prospective sur les îles : non plus des lieux à consommer en tant que simple image touristique, mais des lieux qui dialoguent constamment avec le continent dans un rapport de réciprocité. Pour que ce la

construction de ce scénario puisse démarrer il ne faut pas oublier le rôle important des récits, des images et des représentations des îles. Une agriculture qui génère une nouvelle économie, le rôle de la recherche déroulé à l'Hameau du Conservatoire, l'arrivée d'une population qui souhaite habiter autrement sur les îles en co-évolution avec le milieu ambiant, le rapport d'échanges avec le continent appuyé sur la didactique, peuvent être l'objet de récits qui dessinent les avenir possibles de l'archipel.